

XII

Les jours de pluie, quand on ne pouvait pas jouer dehors, il ne restait plus qu'à s'enfermer dans la cabane au toit recouvert de feuilles d'automne. Cela conservait un petit goût de jardin, une infime odeur de fleurs balayées par la pluie. Les petites ne retiraient pas leurs bottes en caoutchouc et leurs pas laissaient sur le sol en châtaignier des auréoles spongieuses qui dessinaient de petites flaques, exactement comme si elles avaient été dehors, sous un grand parapluie.

Il n'y avait pas de jouet pour enfant dans la cabane. C'était un lieu d'adulte avec des haches, des serpettes, des sécateurs, des insecticides et du désherbant. Comme il ne fallait toucher à rien elles finissaient par toucher à tout, juste comme ça, le temps d'une rêverie, le regard perdu, sans en avoir l'air. Petit à petit elles se mettaient à fouiller dans les vieux pots de confiture remplis de clous, de vis, et les mélangeaient allègrement. Elles tiraient de toutes leurs forces sur les tiroirs, et ceux qui

ne voulaient pas s'ouvrir devenaient instantanément les plus intéressants. Elles étaient sûres de trouver à l'intérieur des morceaux de papier froissé, des images de papier glacé retournées, face contre planche, comme un secret.

VX

Sous le corps encore gracile et la grâce des cils qui battent avec un naturel déconcertant, les petites commençaient à avoir des idées creuses. Enfermées dans le placard sous l'escalier, en secret feutré, elles se paraient de longues étoles brillantes. L'une d'elles mettait une plume dans ses cheveux. On se maquillait les yeux en noir et surtout, on allumait la bougie qui sait.

La suite se perdait en incantations et en gestes saccadés. Que dirait la bougie aujourd'hui ? Quel visage encore inconnu dessinerait-elle dans les limbes de l'avenir ?

Les petites chantaient dans un dialecte inventé, un charabia puissant, et désarticulaient leurs corps en danses tribales. La bougie finissait toujours par parler. Et si elle manquait de voix, les petites étaient d'accord pour lui prêter la leur. Inventer les paroles du pays du néant ce n'était pas si compliqué.

Elles en riaient et y croyaient tout en même temps.
Y croyaient dur comme fer.

Elles sortaient enfin du placard avec un air grave,
conscientes d'avoir ouvert une des portes invisibles du
monde.